

17T On t'appelait menuisier.

Oh, noble vieillard que les années consomment, ta tâche en ce bas monde, n'est plus que perfection.
Et ces minutes qui passent, avant que l'heure ne sonne, te montreront à nous, au sein de tes actions.

Au fil de tes années, tes doigts se sont formés, ils agissent à présent, ne sont plus qu'habitude.
Ils ont en eux l'amour de l'objet que tu crées, ils agissent, innocent de toute servitude.
Il te faudra parfois, faire preuve d'attention, et pour quelque détail, te montrer passionné.
Ce bois que tu travailles est pour toi sans pitié, et un coup de ciseaux peut être sans pardon.

Tu payes d'un trait tendu, la rançon du savoir, et ce qui pour nous, jeunes, n'est que de l'expérience,
A en fait à tes yeux, plus d'amour que de science, tu es l'égal d'un dieu, tes doigts nous le font voir.

Tes doigts, un jour outils en cachette de toi, ont su trouver tout seul le chemin de la gloire.
Ils ne sont que métier au contact du bois, ils auront donné vie à une simple armoire.
Ton visage, rien crispé, à force de tensions, sera au néophyte, une preuve d'effort,
Mais je sais, t'ayant vu au fil de tes passions, que jamais pour une œuvre, tu n'as risqué la mort.

Une armoire ou une table, pour toi quelle importance, quand tout ce que tu crées, à titre d'entité.
Ces meubles que tu donnes, auront ils tous la chance, de vivre en ces milieux où ils sont appréciés.
Tu es vieux, tu le sais, et maintenant tu vis, à savoir le détail de ce que tu veux beau.
Tu n'espères de ces meubles bien sûr aucun écho, mais bien au fond de toi, tu leur souhaites
longue vie.

Tu es dans la mémoire de ces meubles créés, et un simple détail peut raconter ta vie.
Tu sais qu'au fond de toi, tu es fier à jamais, de savoir qu'en symbiose, avec eux tu vieillis.

Pour un instant d'amour, à l'élément donné,
Tu nous fait découvrir, ce que veut dire aimer.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr